

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 19 juin 2024

Dans la prochaine causerie, je vous raconterai comment j'ai vécu les deux derniers mois ou les raisons de mon absence ou silence.

En gros : plus d'ordinateur pendant plus d'un mois ; plus d'Internet pendant un mois et demi ; maladie de mon beau-fils qui s'occupe de la maintenance informatique avec un de ses potes ; une seconde fois une nuit je me suis retrouvé à suffoquer croyant mon heure arrivée ; épuisement total, donc arrêt ou presque de la cigarette depuis deux mois (2 clopes maximum), de l'alcool, sauf jours de fête, du café définitivement aussi, du coup j'ai le cerveau qui fonctionne au ralenti, mais je compense en dormant 8 à 11 heures par jour, je récupère vite ; une demie journée devant l'écran maximum une fois tous les deux jours, opération des deux yeux prévues d'ici la fin de l'année. J'allais oublier la forte chaleur, on est en été ici, mais heureusement cette année elle a duré peu de temps et on n'a pas dépassé 40°C à l'ombre, le climat se refroidit, ne riez pas.

Ne pouvant plus intervenir sur mon blog, de rage j'avais viré la page d'accueil du serveur. Pourris de virus et autres saloperies, endommagés, il a fallu changer les 2 disques durs, le modem et la carte Sim, et télécharger à nouveau tous les logiciels en français. Dorénavant les deux ordinateurs sont mieux protégés et les logiciels sont des originaux partagés et non des copies illégales, donc indétectables et de meilleures qualités. J'ai encore perdu de nombreux documents, peu importe.

La situation politique actuelle est inextricable, on l'a déjà dit, on fera avec, on n'a pas le choix, d'autant plus qu'il n'est pas interdit d'adopter une orientation politique juste ou conforme au socialisme.

La prochaine causerie entre les deux tours des élections législatives, la suivante quelques jours après le second tour, étant loin de la France, je dois attendre de réunir un maximum de données avant de me prononcer sur la situation.

J'en profite pour remercier chaleureusement les lecteurs qui ont pris soin de ne pas prendre de mes nouvelles au cours de ces deux derniers mois. Portez-vous bien et bonne continuation.

Je vous fais grâce des commentaires suite aux élections européennes et des pronostics après la dissolution de l'Assemblée nationale, on se contentera des éléments regroupés dans cette causerie en plus de ceux que vous possédez déjà.

Les différents scénarios possibles le lendemain du 7 juillet confirment qu'à la crise permanente du capitalisme toujours plus profonde s'ajoute dorénavant une crise politique dont ils ne pourront s'extraire temporairement qu'en recourant au fascisme ou à une guerre ou les deux à la fois, à moins qu'avant une révolution prolétarienne emporte leur régime économique et politique, mais dans l'état actuel des choses il ne faut pas rêver, au mieux elle pourrait intervenir au cours de cette guerre sans

qu'on puisse prévoir son issue, d'autant plus qu'aucun parti ne se positionne réellement dans cette perspective politique.

Pour me faire une idée exacte de la situation, je ne me fierai pas aux militants qui prennent trop leurs désirs pour la réalité et passent leur temps à la déformer, vaut mieux observer l'attitude des masses, et là je ne suis pas bien placé à 10.000 km de la France, et absent de ce pays depuis 22 ans.

On se contentera des faits, par exemple : 93% des communes ont placé Jordan Bardella et le Rassemblement national en tête lors des élections européennes, soit dans 32 613 des 35 015 communes françaises, soit 93,2% d'entre elles. (AFP 10 juin 2024)

48,6% d'abstention aux européennes de 2024, près d'un travailleur sur deux n'a pas voté.

RN = 7 765 936 voix

LFI = 2 448 703 voix

PT = 4120 voix

53,8 % d'abstention aux législatives de 2022, plus d'un travailleur sur deux n'avait pas voté. La différence est de 5%

RN = 3 369 346 voix

LFI = 3 265 656 voix

POID = 24 825 voix

On constate qu'un travailleur sur deux ne se reconnaît dans aucun parti politique, et que parmi ceux qui votent encore, plus des trois quarts se portent vers des partis étiquetés à droite en incluant le PS et ses satellites ou des formations d'extrême droite, voilà qui permet de situer leur niveau de conscience politique, sans en tirer des conclusions définitives tant sont nombreuses leurs illusions ou contradictions, qui peuvent évoluer en même temps que la situation ou l'aggravation de leur condition dans un sens ou un autre, le meilleur ou le pire...

LFI qui passait pour l'acteur politique le plus à gauche susceptible d'arriver au pouvoir, a recueilli 9,9% des voix exprimés, moins de 5% en tenant compte de l'abstention, c'est d'ailleurs le score autour duquel LFI voisine dans les trois quarts des circonscriptions, je l'ai vérifié en surfant sur une carte interactive fournissant les résultats par circonscription, si vous lui retirez les voix obtenues en région parisienne ou dans certaines circonscriptions fortement peuplées, LFI aurait terminé entre 5 et 6%, au même niveau que les écologistes. Quant à l'extrême gauche, avec environ 0,1% elle est inexistante. Les candidats souverainistes conservateurs ou d'extrême droite qui appelaient à la rupture avec l'UE n'ont pas dépassé 1%.

Ceux qui appellent à voter Front populaire veulent nous refaire le coup de 1981. En imaginant qu'il l'emporte le 7 juillet prochain, Macron pourrait nommer Hollande Premier ministre, vous voyez le topo. Ils affirmeront que cela pourrait déboucher sur une crise révolutionnaire, ben voyons, alors qu'Hollande serait soutenu par tous les syndicats et partis dit de gauche, ceux du centre jusqu'à Renaissance si nécessaire. Les masses seraient privées de toute représentation politique, dans ces

conditions, qu'est-ce que vous espérez qu'il en sorte, rien de bon hélas, on n'a pas fini de payer très cher plus de 75 ans d'opportunisme, de reniements et de trahisons.

Je comprends ceux qui sont tentés d'y croire et qui iront voter Front populaire. Hier, quand l'extrême droite était la seule formation à pouvoir battre Macron, il y en a parmi nous qui étaient prêts à voter pour elle, ce qui témoignait une grande confusion ou une conscience politique plutôt défaillante. Je soupçonne, sans pouvoir en apporter la preuve, que des centaines de milliers ou quelques millions de travailleurs ont voté RN aux européennes juste pour infliger une raclée à Macron, si l'intention était louable évidemment, le moyen l'était déjà beaucoup moins car emprunt des pires et dangereuses illusions qui soient. Les résultats dans certaines circonscriptions semblent étayer mon hypothèse. Demain abandonneront-ils RN pour le Nouveau front populaire, je l'ignore, résultat le 7 juillet prochain.

De mon côté, je n'ai nullement l'intention de colporter des illusions chez les travailleurs dans ces agents de la réaction. Je ne voterai pas, puisque je ne suis même pas inscrit au Consulat de France de Pondichéry, j'appelle à boycotter ces élections. N'oubliez jamais de quoi est porteur le Front populaire, avec lui un peu plus tôt ou un plus tard vous aurez le droit au fascisme et/ou à la guerre, à ce moment-là vous aurez le temps d'apprécier les congés payés sous ce régime, par exemple, s'ils existent encore !

Une telle compromission serait fatale, jamais vous ne pourriez la justifier par la suite, pire, vous devriez en assumer toutes les conséquences dramatiques, vous expliquer auprès de ses victimes. C'est d'autant plus ridicule qu'on y est pour rien si toutes les composantes du Nouveau front populaire sont réactionnaires. Dans le passé, des millions et millions de travailleurs leur avaient accordé leur confiance et ils les ont trompés, du coup ils ont cessé de voter pour eux, vous ne voudriez tout de même pas qu'on leur donne tort, n'est-ce pas ? Ils ont eu raison, quand quelqu'un vous berne ou viole la confiance que vous lui aviez accordée, vous n'allez tout de même pas aller vous jeter dans ses bras à la première occasion. Il faut arrêter les conneries un moment donné ou être sérieux, car c'est de notre destin, celui de tout un peuple et bien au-delà dont il s'agit ici, on ne plaisante pas avec ce sujet. Vous ne voudriez tout de même pas qu'on développe subitement une pulsion suicidaire juste pour se faire plaisir, c'est délirant, n'est-ce pas ?

Je vous invite à lire le document qui figure à la fin de cette causerie, il donne un aperçu assez précis de l'orientation politique qu'il y a lieu d'adopter pour s'en sortir conformément aux intérêts de notre classe, du socialisme.

Crise politique en France.

Le résultat des élections législatives prévues le 30 juin et le 7 juillet s'annonce incertain. Selon la répartition des sièges à l'Assemblée, le pays pourrait connaître une cohabitation ou un blocage. francetvinfo.fr 16 juin 2024

Les articles 49.3 et 16 au secours du régime.

L'article 49.3 de la Constitution

Le 49.3 donne la possibilité au Premier ministre de faire adopter un projet de loi sans un vote de l'Assemblée nationale. Il engage pour cela la responsabilité du gouvernement après délibération du Conseil des ministres. Le texte est réputé adopté si aucune motion de censure contre le gouvernement n'est votée.

L'article 16 de la Constitution

Historiquement, l'article 16 s'inspire de la théorie des circonstances exceptionnelles.

La deuxième raison invoquée par le général de Gaulle pour que cet article soit inscrit dans la Constitution fut la peur d'une révolution de l'intérieur, menée par les communistes. Il déclare : « *Nous avons à l'intérieur de notre pays un nombre considérable, hélas, de Français qui ne jouent plus pour la France [...] et nous pouvons nous trouver, d'un moment à l'autre, dans une crise indescriptible* »

Les termes de l'article font débat. La décision finale de mettre en application l'article 16 n'appartient qu'au Président de la République et les garde-fous juridiquement établis (consultation officielle du Premier ministre, des présidents des assemblées ainsi que du Conseil constitutionnel, consultation du Conseil constitutionnel sur les mesures prises) sont peu contraignants, car ceux-ci ne lient pas le président. Le Comité consultatif constitutionnel avait, afin d'instaurer un garde-fou sérieux, proposé que l'avis du Conseil constitutionnel soit liant. En l'état actuel de l'article 16, son avis n'est pas liant, et il ne peut mettre fin aux pouvoirs exceptionnels.

Du fait des pouvoirs exceptionnels accordés au Président, le constitutionnaliste Jean Gicquel qualifie le déclenchement de l'article 16 d'une « *dictature temporaire en période de nécessité* ». Cela correspond à l'esprit de la magistrature exceptionnelle de la République romaine. Toutefois, contrairement au principe de la dictature de la Rome antique, l'utilisation de l'article 16 n'est pas bornée dans le temps.

Si l'article 16 est souvent dit conférer les « pleins pouvoirs » au président, certaines restrictions sont mises en place par l'article lui-même ou par les articles connexes de la Constitution.

Le Président de la République ne peut pas utiliser l'article 16 pour réviser la Constitution, car son application vise à rendre aux pouvoirs constitutionnels réguliers (le Congrès du Parlement et institutions judiciaires) les moyens d'accomplir leur mission dans le cadre fixé par la Constitution courante.

Le Président ne peut dissoudre le Parlement pendant l'utilisation des « *pleins pouvoirs* », car celui-ci « *se réunit de plein droit* » (alinéa 4) ; l'Assemblée nationale « *ne peut être dissoute pendant l'exercice des pouvoirs exceptionnels* » (alinéa 5). (Source : Wikipédia)

Parole d'internaute.

- On va probablement vers une assemblée sans majorité absolue avec une majorité relative RN ou FP qui échouera à faire passer ses textes les plus "*ambitieux*" et s'exposera rapidement à une motion de censure. S'en suivra un gouvernement technique à l'italienne pendant un an.

Le Front populaire, c'est la collaboration de classes, la négation du socialisme, la guerre.

J-C – A quoi doit servir le Nouveau Front populaire ? Remettre en selle le PS et les écologistes, l'alternative à Renaissance, l'équivalent du parti démocrate américain.

- La France Insoumise a négocié 229 circonscriptions, quand elle en avait plus de 300 en 2022. 175 circonscriptions sont attribuées au Parti socialiste et à son allié Place Publique, quand le premier en avait 70 en 2022. Le Parti communiste reste stable avec 50 circonscriptions et les écologistes ont vu leur nombre d'investitures baisser de 100 en 2022 à 92 en 2024. publicsenat.fr 14 juin 2024

Quel militant ne connaît pas la nature sociale du Front populaire ?

Ils ont déjà tous gouvernés pour le compte des capitalistes. Ils parlent de rupture, sauf avec la Ve République, avec l'UE, le FMI, la Banque mondiale, l'OTAN, l'ONU et toutes ses agences, et bien sûr le capitalisme, l'ensemble de ses institutions. Souvenez-vous de 1981, et bien ils entendent nous faire le même chantage, le même coup, ce sera sans nous.

LFI va sans doute imploser, le POI qui avait rejoint la NUPES également. Leur accord électoral accorde 175 candidatures au PS, dont celle de Hollande, vous nous voyez appeler à voter pour cette pourriture, au POI oui, nous non, jamais !

LFI aura capitulé sur toute la ligne, étant ainsi fidèle à lui-même, ce qui ne nous surprend pas, on l'a toujours dit depuis le Parti de gauche, pour un temps ils auront assuré l'intérim pour le compte du PS en attendant que les circonstances soient plus favorables pour se refaire une santé. Je l'avais caractérisé de parti de droite à juste titre.

Nouveau Front populaire présente son programme pour les législatives.

A télécharger :

<https://www.humanite.fr/wp-content/uploads/2024/06/LHumanite-presente-le-programme-du-Nouveau-Front-Populaire.pdf>

Les Écologistes, La France insoumise, le Parti communiste français et le Parti socialiste ont dévoilé lors d'une conférence de presse commune le programme de l'alliance de gauche aux législatives.

Un programme qui se décline en "*20 mesures de rupture*", lors des "*15 premiers jours*", pour "*répondre aux urgences qui abîment la vie et la confiance du peuple français*". BFMTV 15 juin 2024

J-C – C'est le front unique des opportunistes au secours du régime qui vacille, il inclut Place publique, le POI et le NPA, le PT a tenu un double langage à son encontre, pour l'occasion il a évoqué les partis de gauche en remisant les guillemets aux vestiaires, seul LO s'en est démarqué franchement.

Dernière info.

La CGT a, dans une décision rare, appelé explicitement à voter pour le Nouveau Front populaire au vu de « *la gravité de la situation* » avec le risque de l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir. Le Point avec AFP 19 juin 2024

On l'ignorait à propos de LFI.

Lu dans le blog Le Grand Soir (www.legrandsoir.info)

LFI : purge, vengeance ou anticipation ?

Extrait.

En vérité, la mésaventure de Corbières, Garrido, Simonnet and Co n'est pas imputable à Jean-Luc Mélenchon, mais à Emmanuel Macron qui, en dissolvant l'Assemblée nationale leur a arraché le bouclier à l'abri duquel ils travaillaient, sans trop se cacher, mais sans être prêts, à l'éclatement de LFI.

Depuis des années, ils multipliaient les occasions de tacler LFI et son fondateur (violent, brutal, clivant). Ils s'engouffrèrent dans les campagnes de la droite sur la qualification du Hamas par LFI et sur son antisémitisme supposé. Sur les médisances de Roussel et de Glucksmann, on ne les entendit pas. Ils furent muets devant les insultes proférées contre Mélenchon (pourri, ta gueule).

On a su que ces conjurés (dont plusieurs ne seraient rien sans Mélenchon, LFI et la NUPES) tenaient des réunions secrètes avec des PCF, PS et EELV, avec la bénédiction d'un richissime sponsor éventuel (1). (Ils se livrèrent à une activité fractionnelle généralement condamnée par les statuts de tous les partis. – J-C)

Ils n'avaient pas prévu que la décision de Macron donnerait l'occasion à LFI de dire en quelque sorte : Puisque on peut redistribuer les cartes, on ne veut plus de ces bâtons machinchoses qui vous glissent entre les doigts et trahiront une éventuelle majorité future. On va présenter des éléments sûrs et fidèles.

Ce n'est donc pas une « *purge* » une « *épuration* » par un leader « *caractériel* », une « *vengeance* », mais une décision politique après une « *analyse concrète de la situation concrète* » (Lénine) dans une hypothèse de victoire.

C'est peut-être aussi une œuvre salutaire en matière de morale politique.

Pour *Le Grand Soir* : Théophraste R. Auteur futur de l'essai : « *Différence entre dissident et traître* ».

Note (1).

<https://www.lexpress.fr/politique/olivier-legrain-le-millionnaire-dans...>

"Olivier Legrain, le millionnaire dans l'ombre de François Ruffin et de la gauche

Politique. Ses dîners secrets avec les frondeurs de LFI et quelques huiles socialistes, écolos ou communistes, ses dons, son réseau... L'ancien industriel devenu psy veut sauver la gauche avant 2027. Enquête".

"Un quartier parisien anonyme. Une rue d'un calme alcyonien. Un restaurant comme un autre, pas vraiment cossu ni marmiteux non plus. Une arrière-salle fermée d'un rideau épais, loin des regards curieux et des oreilles qui traînent. Une table, dix convives. Les "frondeurs" insoumis François

Ruffin, Clémentine Autain et Alexis Corbière, les socialistes Boris Vallaud et Johanna Rolland, les écologistes Eric Piolle et Cyrielle Chatelain, et les communistes Elsa Faucillon et Sébastien Jumel. Entre deux coups de fourchette, la bande litote "du chemin de la gauche vers 2027". Tous ont fait vœu de silence au sujet de ces agapes secrètes qui se tiennent depuis un peu moins d'un an. Assis au bout, il y a l'hôte de ces dîners où chacun paie sa part de l'addition. Olivier Legrain, amphitryon longiligne et grisonnant, souriant et 71 ans..."

Comme l'écrit un titre d'un article de Marianne (réservé aux abonnés) : "*Ils allaient nous trahir*" : <https://www.marianne.net/politique/ils-allaient-nous-trahir-france-ins...>

Le Nouveau Front populaire est fidèle à l'ancien ou à lui-même.

J-C - Pourquoi personne ne caractérise-t-il pas le 7 octobre 2023 de soulèvement révolutionnaire contre l'occupant ? Trop compromettant.

Législatives : ce que contient le programme du Nouveau Front populaire - Libération et Le Parisien 14 juin 2024

Les massacres du Hamas sont ainsi bien qualifiés de «terroristes», terme que certains dirigeants insoumis refusaient d'utiliser. Ce mot « *terroriste* » était une exigence de l'ancienne tête de liste socialiste aux européennes, Raphaël Glucksmann. (Dans ce panier de crabes qui empestent l'opportunisme, c'est le plus réac qui a le dernier mot, normal. JCT)

Le Nouveau Front populaire promet aussi de « *défendre indéfectiblement la souveraineté et la liberté du peuple ukrainien ainsi que l'intégrité de ses frontières* », notamment « *par la livraison d'armes nécessaires et la saisie des avoirs des oligarques qui contribuent à l'effort de guerre russe* ». (L'armement du régime néonazi de Kiev, c'était le minimum exigé par... Washington ! - JCT)

Vous ajoutez le Green New Deal de Davos, plus tard la dictature de l'OMS et vous voilà aligné sur les positions de la pire réaction.

Il y a des signes qui ne trompent pas. En famille.

Hollande a été investi par le Nouveau Front populaire, Renaissance a annoncé qu'il ne présenterait pas de candidat contre lui, autrement dit les électeurs de Macron sont appelés à voter Hollande ou Nouveau Front populaire, et vous, iriez-vous jusqu'à voter pour cette pourriture et vous compromettre définitivement ?

Il n'est pas ingrat le bougre. C'était le même jour à Tulle en Corrèze le 15 juin.

Élections législatives: "*Au second tour, le désistement républicain doit s'appliquer dans toute sa rigueur*" en faveur de "*tout candidat qui s'est mis hors de tout rapport avec l'extrême-droite*", affirme François Hollande. BFMTV 15 juin 2024

Décidément, il mériterait bien d'être nommé Premier ministre par Macron ! La candidature de Hollande sert de repoussoir, comme bien d'autres, LFI a été jusqu'à investir un type fiché S, s'ils n'ont pas osé présenter un travesti ou une drag-queen, ce fut sans doute faute de candidat !

Il y a des signes qui ne trompent pas.

François Hollande a annoncé sa candidature aux législatives en Corrèze, sous les couleurs du Nouveau Front Populaire.

L'ancien président François Hollande, qui s'était montré très hostile à la Nupes (le précédent accord d'union à gauche), s'est montré enthousiaste pour ce NFP, le 13 juin au 20h de TF1.

Ces ralliements d'anciennes personnalités politiques, sans mandat, s'ajoutent à ceux d'élus en activité qui étaient pourtant hostiles à la Nupes, à l'image de la présidente de la région Occitanie Carole Delga qui avait même présenté en 2022 des candidats dissidents contre la Nupes. Aujourd'hui, elle soutient l'initiative du Nouveau Front populaire.

3 jours plus tard. En famille.

Aucun candidat Renaissance ne s'opposera à François Hollande dans la première circonscription de Corrèze. BFMTV 17 juin 2024 (Les électeurs de Macron voteront Hollande investi par le Nouveau Front populaire, et vous ? – J-C)

Pourquoi cet enthousiasme ?

Certainement pas pour cela :

Le programme présenté par cette alliance de la gauche reprend un ensemble d'éléments défendus par les partis qui la composent, ainsi que des centrales syndicales. Trois abrogations de réforme sont avancées : celles des retraites, ayant fait passer l'âge de départ à 64 ans, cependant « *l'objectif commun du droit à la retraite à 60 ans* » est fixé à plus long terme, celle qui au 1er décembre prochain doit durcir les conditions d'accès à l'indemnisation du chômage et de nouveau réduire sa durée, ainsi que celle sur l'immigration portée par Gérald Darmanin et adoptée fin 2023. (Le droit à la retraite à 60 ans ne serait qu'un « *objectif* », une promesse électorale en somme, on sait ce qu'il en est, ils nous prennent vraiment pour des demeurés. Quant au reste, on aura compris qu'ils ne comptent pas abolir tous les mesures antisociales ou liberticides qui ont été adoptées au cours des années ou décennies antérieures. – J-C)

Par ailleurs, cette coalition de gauche propose une revalorisation à 1 600 euros net du salaire minimum (contre près de 1 400 euros actuellement) et des minimas sociaux ainsi que la création d'une allocation d'autonomie pour les jeunes, une taxation des superprofits et des plus riches ainsi que l'égalité salariale hommes-femmes. Des dispositions très générales sont évoquées en matière d'écologie et de lutte contre les discriminations. (Des miettes sociales agrémentées des tartes à la crème habituelles, en contrepartie du programme de Davos. – J-C)

Alors pourquoi ? Là c'est plus conséquent ou sérieux.

Un soutien inconditionnel à l'Ukraine. Sur la question des relations internationales, l'union des gauches s'engage à « *défendre indéfectiblement la souveraineté et la liberté du peuple ukrainien* », notamment à travers « *la livraison d'armes nécessaires, et l'annulation de sa dette extérieure* ».

«L'accord doit affirmer une orientation européenne et une présence de la France dans l'OTAN», a encore déclaré François Hollande. RT 14 juin 2024

En famille. Hollande-Poutou ou PS-NPA même combat (vous pouvez ajouter le POI)

Le Nouveau parti anticapitaliste (NPA) a annoncé vendredi 14 juin l'investiture par le Nouveau Front populaire de Philippe Poutou dans la première circonscription de l'Aude, pour les législatives anticipées des 30 juin et 7 juillet. JD avec AFP 15 juin 2024

Le Front populaire agent de Washington, Kiev, Davos.

Ukraine : un sénateur américain trahit le terrible secret de Washington - RT 14 juin 2024

Lindsey Graham, sénateur américain belliqueux et adepte des déclarations provocatrices, a causé de nouveau l'émotion en laissant échapper la vérité. Dans une récente interview pour l'émission Face the Nation sur CBS, il a déclaré que les États-Unis ne devaient pas permettre à la Russie de gagner la guerre en Ukraine. La raison : les gisements riches en minéraux critiques d'une valeur de 10 ou 12 000 milliards de dollars que recèle le sous-sol ukrainien.

Le sénateur a insisté en particulier sur trois points. Premièrement : le contrôle russe de cette «mine d'or» enrichirait Moscou, lui permettant de partager avec la Chine les minéraux exploités. Deuxièmement : l'Ukraine, au cas où elle garderait le contrôle de ces minéraux, pourrait devenir «l'un des plus riches pays d'Europe» et «le meilleur partenaire d'affaires qu'on puisse imaginer». Troisièmement : *l'issue de la guerre en Ukraine est donc «très importante»*. En effet, à en croire Lindsey Graham, les enjeux sont tels que les États-Unis doivent aider Kiev à gagner une guerre qu'ils «ne peuvent pas se permettre de perdre».

L'interview contenait d'autres déclarations frappantes, mais c'est ce passage qui a attiré le plus d'attention et de condamnation : Lindsey Graham, soulignant les critiques, a révélé ce que le Hindustan Times, par exemple, appelait «la véritable raison pour laquelle les États-Unis aident l'Ukraine». Il s'avère que cette raison est mercantile, égoïste et stratégique. Tant pis pour tous ceux qui parlent de la «souveraineté», de la «démocratie» et de la «liberté» de Kiev.

Voilà donc le premier point sur lequel le sénateur Graham a tort : si quelqu'un a l'intention d'accaparer des minéraux critiques en Ukraine (et, plus généralement, des matières premières), c'est bien l'Occident. Nous assistons à un cas classique de projection où une accusation virulente contre Moscou dévoile ce que l'Occident a fait. Là, rien de surprenant non plus. Il suffit des «sphères d'influence», qu'il faut empêcher la Russie de revendiquer, même tout près de sa frontière, alors que la sphère d'influence américaine s'étend jusqu'aux régions à l'est de Kiev et à Taïwan.

Cependant, au-delà de la banale hypocrisie du sénateur, il y a un point plus général. Ce qui est peut-être le plus profondément mensonger dans ces déclarations, c'est leur hypothèse implicite qu'il ne peut y avoir aucun moyen pour l'Occident, la Russie et d'autres de partager les ressources ukrainiennes, évidemment à des conditions du commerce international et de l'investissement pas plus mauvaises que d'habitude, de sorte que l'Ukraine puisse également en bénéficier. Ce n'est pas la Russie qui persiste à faire de la guerre économique un outil systématique de la concurrence

géopolitique, mais l'Occident. Lindsey Graham n'est pas seulement un vil cynique. Il est aussi victime d'une myopie politique, aveuglé par sa réalpolitik du pauvre. Il a perdu de vue la simple option de la coopération, même entre concurrents. Sur ce point aussi, il représente bien les élites américaines, aujourd'hui en pleine décadence, hélas. RT 14 juin 2024

Mais c'est « *bien sûr* », la droite et l'extrême centre sont compatibles avec l'extrême droite.

L'eurodéputé LR François-Xavier Bellamy, nommé président par intérim par les cadres de son parti, a indiqué jeudi qu'il voterait « *bien sûr* » pour le Rassemblement national face à un candidat de l'alliance de gauche Front populaire s'il était dans une circonscription où son parti était absent du second tour des législatives.

Il a assuré ce jeudi 13 juin qu'il ferait « *tout pour empêcher que La France insoumise arrive au pouvoir* », refusant que « *la France tombe dans cette alliance d'extrême gauche.* ». BFMTV 13 juin 2024

Scénario similaire en Grande-Bretagne.

Législatives au Royaume-Uni : les conservateurs devancés par le parti de Nigel Farage, selon un sondage - RT 14 juin 2024

Après Renaissance en France et le SPD en Allemagne, est-ce au tour du Parti conservateur britannique de subir un revers dans les urnes ? À 20 jours des élections législatives au Royaume-Uni, un sondage YouGov publié le 13 juin donne le parti du Premier ministre Rishi Sunak en troisième position dans les intentions de vote.

Selon cette étude d'opinion, réalisée pour le *Times* auprès de 2 211 personnes, le Parti travailliste dirigé par Keir Starmer reste très largement en tête, avec 37% (-1 point) d'intentions de vote pour les élections législatives.

Le parti anti-immigration Reform UK, emmené par Nigel Farage, l'homme du Brexit, se positionne en deuxième position avec 19% (+2 points) des intentions de vote, prenant l'ascendant d'un point sur le Parti conservateur, qui stagne. RT 14 juin 2024

Elections britanniques: le Labour promet croissance et stabilité avec son programme - AFP 13 juin 2024

Grand favori des législatives au Royaume-Uni, le chef du Labour Keir Starmer a assuré jeudi vouloir ramener la "*stabilité*" après les turbulences des 14 ans de pouvoir conservateur, avec un programme axé sur la croissance économique et à la prudence assumée.

"*Aujourd'hui, nous pouvons jeter à nouveau les bases de la stabilité et s'appuyer sur elles pour rebâtir la Grande-Bretagne*", a affirmé le leader travailliste, ancien avocat de 61 ans.

Le parti cherche donc à éviter tout faux pas dans sa campagne, ce qui s'est confirmé dans la présentation à Manchester, dans le nord de l'Angleterre, de son programme officiel, sans surprise ni nouvelle proposition, et confirmant son recentrage. (Toujours plus à droite évidemment. - J-C)

Keir Starmer a dès le début de son intervention eu l'occasion d'insister sur la transformation opérée depuis qu'il a pris la suite en 2020 du très à gauche Jeremy Corbyn: interpellé par un manifestant - rapidement évacué - l'accusant de proposer une politique trop proche des conservateurs, il a répliqué que le Labour avait "*cessé d'être un parti de protestation*" pour devenir un "*parti de gouvernement*". (Contestez, vous n'y comptez pas, vous êtes fou. Protestez, vous n'y pensez pas non plus, c'est inconvenant à la fin, un peu de tenu. Alors quoi ? Se soumettre, un point c'est tout. - J-C)

Pour installer une image de parti de gouvernement crédible, il s'est abstenu de toute promesse trop risquée - au risque, selon certains, de manquer d'audace. (La démagogie ou le populisme comme recette, comme en France ou ailleurs. - J-C)

Quand le Parti des travailleurs ose tout.

La liste présentée par le Parti des travailleurs, "*Pour le pain, la paix, la liberté*" a obtenu 4120 voix, soit 0,01% des inscrits, 0,02 % des exprimés, Gluckstein aura du mal à justifier la participation du PT à l'élection européenne pour faire connaître son parti, c'est pourtant l'argument qu'il a osé sortir récemment (entendu dans la vidéo de leur dernier meeting) , ils osent tout... Et rien ne l'arrête.

Quand on traite les autres de menteur, faut-il encore ne pas l'être soi-même.

Défense du trotskysme et de Pierre Lambert - Réponse à deux faussaires - Vendredi Marxiste - 9 févr. 2024

https://www.youtube.com/watch?v=n8E9c_vMJhA

A 19:20 : Jospin est devenu Premier ministre quand il était encore trotskyste, à vous dégoûter à tout jamais d'être trotskyste ou dites donc, c'est peu flatteur pour ceux qui se réclament du trotskysme. Et comme Gluckstein est un profond penseur, il ajouta que Jospin cessa d'être trotskyste par la suite, dès fois qu'on aurait eu un doute !

Gluckstein : Roger Sandri n'a jamais été trotskyste. Vérifions-le.

Le Maitron : Il fut membre du comité central du PCI (Parti communiste internationaliste) et il soutint la création du POI (Parti ouvrier internationaliste). Il rédigea de très nombreux articles dans Informations ouvrières sous le pseudonyme d'Angelo Geddo.

Source : Site Internet du CEMTRI (Centre d'études et de recherches sur les mouvements trotskystes et révolutionnaires internationaux). — Site Internet du POI (Parti ouvrier internationaliste). (<https://maitron.fr/spip.php?article139238>)

Ou tout simplement Informations ouvrières. La preuve.

Causeries janvier 2009

Dans l'article signé Roger Sandri à la page 15 d'*Informations ouvrières* (n°30) on peut lire ceci :

"Dans ce conteste de gravité, affectant les catégories sociales les plus vulnérables dans un premier stade, il est plus qu'urgent de relancer la consommation populaire par le pouvoir d'achat des salaires, des retraites, des allocations de chômage." Qu'est-ce qu'il ne faudrait pas faire pour empêcher que la machine capitaliste ne s'enraie et que les travailleurs descendent par millions dans la rue, n'est-ce pas ?

Je vous propose un autre petit extrait commenté qui n'est pas sans rapport avec l'extrait précédent et précisera utilement où voulait en venir Sandri. Il s'adresse aux militants du POI qui sont encore capables de réfléchir.

A la page 4, Schivardi a dit tout haut ce qui permet de comprendre la politique et la nature du POI :

"Quand je vois toutes les usines qui ferment, le chômage partiel, je me dis : « Tu ne t'étais pas trompé. Il faut vraiment renationaliser les outils de production. Sinon, nous allons à la révolution. »"

Voilà l'objectif de la campagne engagée par le POI contre les licenciements et les renationalisations : faire en sorte d'éviter que la crise du capitalisme ne se transforme en crise révolutionnaire, ce n'est pas moi qui l'affirme, je ne fais que traduire ce qu'ils disent et font, pas davantage, je n'ai même pas besoin de caractériser cette politique contre-révolutionnaire pour que les militants le comprennent d'eux-mêmes.

C'est bien plus que *"le fossé de la lutte de classe"* qui s'exprime ici, c'est la confrontation entre deux classes aux intérêts antagoniques et inconciliables dont le sort dépend de la réponse que chacune d'entre elle apporte à la question du pouvoir politique. Ne pas poser cette question, c'est laisser les mains libres à la classe qui détient le pouvoir. C'est laisser désarmé politiquement la classe ouvrière.

Ne pas y répondre, c'est criminel ! En toute indépendance bien sûr.

Par rapport à qui, Roger Sandri (ex-n°2 de FO du temps de Bergeron) répond page 10 : *"L'Etat a soutenu les banques. Il a soutenu le secteur automobile en injectant des milliards d'euros. Les travailleurs sont en droit d'exiger une part du soutien de l'Etat."*, les travailleurs soutenus par l'Etat des capitalistes qu'ils pourront remercier ensuite pour sa générosité, vous ne rêvez pas malheureusement. Le POI n'a pas d'autre orientation politique, Sandri le confirme : *" Nous revivrons certainement le temps des révoltes et des révolutions qui en sont le prolongement."*, dans un futur indéterminé alors qu'elle est d'actualité avec cette crise du capitalisme, un jour peut-être qui sait... Si l'heure de la révolution ne sonne pas au moment où éclate une crise mondiale du capitalisme, alors quand pourrait-elle sonner ? Jamais, c'était juste histoire de causer et de noircir du papier pour ce bureaucrate qui s'en fout complètement. J'exagère, vérifions-le immédiatement.

Dans le même article à propos de l'Allemagne voici ce qu'il écrit : *"La question centrale passe par le relèvement du pouvoir d'achat des revenus salariaux et assimilés, seul moyen de replacer la consommation des ménages au centre de l'activité économique."*, qu'est-ce qu'on en a à foutre de *"l'activité économique"*, il est patron Sandri ou quoi ? Relancer *"l'activité économique"*, il exprime ici la même préoccupation que les patrons en se servant des revendications des travailleurs comme couverture, pratique. Scandaleux, oui ! Ne vous inquiétez pas monsieur Sandri, ils s'activent pour relancer *"l'activité économique"* le plus vite possible, ne leur en voulez pas s'ils rencontrent quelques difficultés imprévues...

En couverture ils écrivent : "*Licenciements les ouvriers disent : stop !*", et en page 10 ils écrivent qu'ils ont hâte que "*l'activité économique*" soit relancée, cherchez l'erreur.

Les effets bénéfiques des "*amortisseurs sociaux*".

Sandri a écrit page 10, IO n°55 paru hier : "*Nous ne sommes plus dans les années 1930-1939, le mode de vie s'étant heureusement amélioré. Grâce à l'action ouvrière et au combat mené sur le terrain de la lutte des classes, les amortisseurs sociaux permettant d'atténuer les conséquences des crises ont produit leurs effets bénéfiques. Nul ne peut pourtant prévoir ce qu'il adviendra au cours des années à venir. La défense des acquis demeure donc la question prioritaire de l'action syndicale...*"

Sans ces "*amortisseurs sociaux*" la crise du capitalisme se serait transformée rapidement en crise politique, puis révolutionnaire, simple constat.

Il ne s'agit pas de remettre en cause le progrès social réalisé grâce à la lutte de classe du prolétariat, mais de mettre le doigt sur la manière dont il a été obtenu, et surtout, dans quel objectif ou quelle perspective politique il s'inscrivait : mieux vivre en régime capitalisme ou le combattre pour l'abattre ?

J'ajoute un mot 15 ans plus tard, ce mardi 18 juin 2024.

- Lorsque les contradictions internes atteignent des proportions insurmontables, des solutions de fond sont nécessaires, tout comme des solutions aux questions qui importent le plus à la majorité de la population, et non à ceux qui sont au sommet. La France semble être le premier grand État occidental à se trouver dans une telle impasse. RT 17 juin 2024

Pour bien comprendre la nature de l'opportunisme, du réformisme et pourquoi nous le combattons, il faut se demander qui le finance, les guerres pardi, notamment, les guerres économiques contre tous les peuples des pays dominés ou colonisés, toutes les guerres qui font marcher la machine capitaliste. Et qui les finance, quels sont leurs créanciers ? Les mêmes qui financent les dettes des États occidentaux, l'oligarchie financière détentrice de la planche à billets en dollar ou en euro, les États corrompus du reste du monde dont ceux très riches des BRICS.

Il faudrait expliquer aux militants, qu'en réalité « *les amortisseurs sociaux permettant d'atténuer les conséquences des crises ont produit leurs effets bénéfiques* », assurément, pas ceux qu'on croit, la paix sociale n'a pas de prix, sauf en Asie et en Afrique, merci pour eux. La main sur le cœur ils volent au secours des migrants, mais leur racontent-ils quel est le prix exact de leur générosité, peu flatteur ou épouvantable à vrai dire, je ne suis pas sûr qu'ils s'en vantent. « *Quoi qu'il en coûte* », cela vous dit quelque chose, n'est-ce pas, il faut bien que quelqu'un paie à l'arrivée, n'est-ce pas ? A ce jeu-là ils vont finir par tout perdre et nous aussi.

Je ne suis pas moraliste pour un rond, en revanche j'ai appris au cours de ma vie que tout se payait un jour. C'est valable pour tous nos actes (mensonges, hypocrisie, etc.), y compris les plus insignifiants en apparence, alors vaut mieux être parfaitement en règle avec soi-même ou sa conscience - difficile de la tromper en permanence, pour affronter le moment venu dans les meilleures conditions le retour de bâton qu'on prendra en pleine gueule, cela nous aidera peut-être à amortir le choc sans provoquer trop de dégâts, et repartir ensuite sur un bon pied ou les deux, c'est plus stable !

Ce qui ressort de tout cela, c'est que la conscience des hommes n'est pas prête d'arriver à maturité pour conquérir leur émancipation ou liberté, puisque les plus évolués d'entre eux sont aujourd'hui ceux qui en sont les plus éloignés ou ils ne s'en soucient guère.

En famille. Puisque le sionisme était déjà compatible avec le nazisme, alors pourquoi pas avec l'extrême droite française 85 ans plus tard.

Le vrai visage hideux des sionistes.

En novembre dernier, Serge Klarsfeld avait déclaré dans les pas du Crif que le Rassemblement National « *est devenu un parti fréquentable* », en raison de la participation du parti de Jordan Bardella à la marche contre l'antisémitisme organisée à Paris en novembre 2023.

J-C - Donc pas une surprise quand on sait que « *sa traque des anciens nazis et sa défense de la mémoire de la Shoah* » relève de l'escroquerie, puisque des dizaines de milliers d'anciens nazis ont été recyclés en Israël et aux Etats-Unis notamment, ce que Klarsfeld ne pouvait pas ignorer.

lejdd - Samedi 15 juin, l'avocat et historien connu pour sa traque des anciens nazis et sa défense de la mémoire de la Shoah est allé plus loin en assurant, au micro de LCI, qu'il voterait « *sans hésitation* » pour le RN en cas de duel avec La France insoumise, qui sera liée à la liste du Nouveau Front populaire, au second tour des élections législatives anticipées.

« *Aujourd'hui, le Rassemblement National soutient les juifs, soutient l'État d'Israël et il est tout à fait normal, vu l'activité que j'ai eue ces 60 dernières années, qu'entre un parti antisémite et un parti pro-juifs, je vote pour un parti pro-juifs* », a-t-il affirmé. lejdd.fr 16 juin 2024

Le Crif avait déjà réhabilité Marine Le Pen « *fréquentable* ». L'avocat sioniste franco-israélien d'extrême droite Goldnadel a été l'avocat de Phillipot, ex-numéro 2 du FN. Depuis le 7 octobre 2023 les fachos n'ont pas démérité, ils ont même participé à la marche du 12 novembre 2023 à Paris. Hitler aussi était « *pro-juifs* », ça dépendait lesquels, il en pinça pour les sionistes à la Klarsfeld ou Goldnadel...

Mes commentaires publiés dans plusieurs blogs

- Qui vous demande votre avis ? Personne ! Tout le monde s'en tape.

Parce que vous croyez que des États qui interviennent dans le cadre du capitalisme mondial responsable des souffrances de tous les peuples, auraient pour vocation de satisfaire leurs besoins sociaux et leurs aspirations démocratiques, de qui tiendraient-ils ce mandat qui relève des pires illusions ou d'une bien cruelle farce ? Un peu de lucidité et de sérieux.

- Quel est ce besoin malsain de toujours s'en remettre aux puissants ou à leurs institutions ? Pour les légitimer, cela y ressemble, non ?

On n'a pas besoin de ces gens-là ou de leurs porte-parole (les géopoliticards) pour justifier nos aspirations démocratiques ou humanistes, on se fout de leurs principes, de leurs règles, de leur droit (y compris international), de leur morale d'esclavagiste ou dictateur.

Rien ni personne ne peut justifier l'existence de l'exploitation et de la pauvreté avec toutes les souffrances qui en découlent, cela ne se discute pas, c'est non négociable. Si on s'en était tenu à ce principe, on n'en serait pas là aujourd'hui, car presque tout le monde s'en accommode

Et puis, ce n'est pas l'Etat juif qu'il faut viser, mais les colonisateurs anglo-saxons et leurs alliés, leurs institutions et leurs dirigeants politiques, au-delà les puissants oligarques qui contrôlent les institutions mondiales et détiennent le pouvoir d'imposer leur volonté à tous les peuples, qui directement ou non déclenchent et mettent fins aux crises et aux guerres.

Macron n'est qu'un exécutant, une marionnette, cependant l'oligarchie en a besoin pour faire la sale besogne, il faut bien que quelqu'un s'y colle ou les représente, qu'il tombe et ils mettront son clone à la place, encore faudrait-il qu'il exista et qu'il ne connaisse pas le même sort rapidement.

Ce sont les institutions de la Ve République qui se portent garantes du bon déroulement d'un tel processus ou de la stabilité du régime (et de la pérennité du capitalisme), qu'on a pour tâche de perturber, puis de le renverser.

Pourquoi allez chercher plus loin un ennemi ?

- Méfiez-vous de gens qui racontent des "histoires". Dommage cela aurait pu être un article intéressant, un rappel, car son contenu a déjà été largement diffusé sur le Net.

Cause toujours il en restera quelque chose, telle semble être la devise de son auteur. Décidément, difficile de trouver un article qui ne soit pas vérolé. Où était le lézard dans celui-là

Le Monde - Toujours selon ses auteurs, des proches de Nicolas Sarkozy auraient «*activement*» poussé Macron à opter pour la dissolution. RT 15 juin 2024

Le Point - Nicolas Sarkozy (...) s'est montré critique dans un entretien accordé au Journal du Dimanche : « *La France se trouve dans une situation qui, de mon point de vue, apporte davantage de tensions que de clarifications. J'aurais souhaité plus de pouvoir pour le président, pas moins* ».

Face à la menace que représente cette dissolution, il (Sarkozy - ndlr) condamne fermement cette décision qui constitue un « *risque majeur* » pour le pays comme pour le président. Selon lui, cela pourrait plonger la France dans un « *chaos* » dont elle aura du mal à sortir.

«*Il a voulu effacer le clivage droite-gauche, celui-ci renaît, plus radical et extrême encore. La recomposition qu'il appelle de ses vœux a bien lieu, mais pas autour de lui*», analysait Le Monde dans son article du 14 juin, estimant que le bloc central sur lequel compte Macron est «*menacé d'effacement*». Le Point 15 juin 2024

Effacer le "*clivage droite-gauche*" est impossible puisqu'il correspond aux différentes classes en présence, que les intéressés en aient conscience ou non d'ailleurs, c'est une réalité incontournable qu'on est en présence d'exploiteurs et d'exploités.

A la suite d'un autre article j'ai fait l'objet d'une attaque scélérate de la part d'éléments d'extrême droite dont l'idéologie est corporatiste et totalitaire, qui nie la lutte des classes, car dans la situation présente, c'est de cela qu'il s'agit uniquement, l'affirmer, c'est démasquer l'escroquerie politique de l'extrême droite, ce qui rend ses miliciens enragés, on comprend.

- Les sionistes étaient des socialistes marxistes déclarés et leurs dirigeants souhaitaient former, selon les mots d'Avraham Stern (fondateur de Leumi et chef du Stern Gang), un État fondé sur «*des principes nationalistes et totalitaires et lié au Reich allemand par une alliance*» en quête d'une force militaire et d'aide contre le mandat britannique en Palestine.

Cela n'a jamais signifié que ces sionistes étaient réellement "des socialistes marxistes", bien au contraire. Si c'est Stern qui le dit, un sioniste nazi, encore faut-il l'avoir à l'esprit, sinon on serait tenté de le croire, bingo ! Tout le monde aura compris que son intention était de dénigrer le socialisme et le marxisme, l'ennemi du sionisme et du capitalisme, nazifié ou non, de l'extrême droite, c'est d'actualité, tiens donc !

Les idéologies correspondent aux classes indépendantes, or il n'en existe que deux, celle des capitalistes ou de la bourgeoisie, et celle de la classe ouvrière, les classes moyennes bouffant à tous les râteliers...

Quant à la "*consanguinité idéologique entre nazisme et sionisme*", il faudrait l'étendre à toute la droite, y compris à la fausse gauche qui soutient l'armement du régime nazi de Kiev. Il n'y a jamais eu de purge après 1945, le gouvernement présidé par de Gaulle foudroyait de vivystes, de collaborateurs avec les nazis ou la gestapo, tous ou presque furent blanchis et recyclés, pas seulement en France.

(Si le gouvernement US imprime de l'argent à volonté ex nihilo, pourquoi faire payer des taxes aux citoyens ? C'est la question la plus intéressante du siècle !)

- C'est la question la plus stupide du siècle !

Les banquiers auraient vocation à faire le bonheur des peuples et non d'accumuler des richesses et d'étendre leur pouvoir sur la société...

Notez bien qu'ils savent se montrer généreux quand le besoin s'en fait sentir, sinon les occidentaux n'auraient pas ce niveau de vie, la paix sociale n'a pas de prix, la paix tout court, la guerre !

- Ah ça cassait pas des briques ! Ils le disent eux-mêmes, youpi ! On se marre.

La baudruche va vite se dégonfler maintenant, c'est une bonne chose, il n'y a rien à attendre des dirigeants russes et chinois ou autres d'ailleurs.

La lutte de classe se passe aussi ou surtout ici, en bas, à notre niveau, celui où se situe de l'immense majorité de la population mondiale qui ne peut compter que sur elle-même pour régler ses problèmes et changer la société, combien de fois faudra-t-il le répéter ?

C'est étrange que cela n'intéresse personne, parlez-leur d'un chef d'Etat et vous allez avoir 100 commentaires ou plus, évoquez le mouvement ouvrier et la lutte de classe du prolétariat, son idéologie et ses enseignements, et vous n'obtiendrez aucune réponse hormis des critiques venimeuses.

- Il y a peu, on nous disait qu'il y avait déjà des militaires français en Ukraine avec preuves à l'appui (photos, à Marioupol si je me souviens bien), et voilà que dorénavant tout le monde en parle au futur comme s'ils n'avaient jamais mis les pieds dans ce pays. Qui l'a relevé ? Personne, trop occupé à commenter la version mainstream véhiculée par ce média qui n'en est qu'un appendice.

Merveilleux, c'est à croire qu'au fil des mois tout ce qu'on a vécu et le profit qu'on pourrait en tirer pour l'avenir aurait disparu, effacé et on reprend tout depuis le début. Idem en Syrie...

On comprend mieux pourquoi on ne risque pas de progresser avec une telle amnésie ou une mémoire si sélective. Etait-ce inconscient ? Cela en a tout l'air, alors c'est plus grave que ce qu'on pensait.

- Voilà un thème qui fait saliver, vendeur, qui va occuper les esprits tordus ou perdus. Il me fait chier au dernier degré, parce que ceux qui s'en saisissent sont aussi déséquilibrés ou inconscients que ceux qu'ils désignent ainsi.

Cela fait 79 ans qu'il y en a qui essaient de traumatiser la population en pronostiquant dans un avenir proche une Troisième Guerre mondiale, alors imaginez un peu dans quel état d'excitation fébrile doivent être ces dingues aujourd'hui, voilà que leur vœux le plus cher serait sur le point de se réaliser, tout du moins ils y croient plus que jamais entraînant les crédules ou ignorants avec eux. Ça occupe les cerveaux, la société du spectacle se régale, quel bonheur, vivement qu'on s'entretue ! Est-ce incurable ? Il faut souhaiter que non !

- Il suffisait d'avoir à l'esprit la nature et l'histoire de cette institution supranationale antidémocratique depuis son origine, sa fonction totalitaire, sa subordination à l'OTAN, elle en est le volet politique, son degré de corruption et l'omniprésence d'une armée de lobbyistes diligentés par les banquiers, les multinationales, ses implications dans toutes les guerres de l'impérialisme américain dans le monde, n'en jetez plus la cour est pleine de tous ces déchets de l'humanité avec lesquels on n'a pas du tout envie de se compromettre, même pour rigoler, puisque cela en amuse certains. Boycott !

- Marx et Freud l'ont dit aussi à leur manière.

Tant que la nécessité fait loi, la lutte est inévitable, et malheureusement on n'en est pas encore sorti ou pour en sortir, faudra-t-il encore de nouvelles guerres, ce serait la preuve que les hommes ne sont finalement pas aussi évolués qu'ils le pensent ou le paraissent, surtout ceux qui ont la conviction d'être plus évolués que la moyenne, et qui finalement sont incapables de proposer une alternative au capitalisme.

- Ce n'est pas "*la finance apatriote*" qui est à l'origine des guerres, s'il en fallait une preuve, elles existaient bien avant elle, c'est le système économique basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme, dont le capitalisme au stade pourrissant de l'impérialisme est la version moderne ou la plus achevée, sophistiquée, donc la plus dévastatrice ou cruelle. Par conséquent, toute orientation politique qui prétend mettre fin aux guerres, aux inégalités sociales et aux souffrances dont sont victimes injustement les peuples, doit s'inscrire impérativement dans la perspective de l'abolition du système économique en vigueur, elle doit donc être axée sur la rupture avec le capitalisme, cette condition politique est impérative...

N'est pas humaniste qui veut, cela nécessite un niveau de conscience politique supérieur, une compréhension du processus historique dont les hommes sont les principaux acteurs, les plus généreuses intentions ne suffisent pas, ne parlons pas des promesses électorales, c'est ainsi.

- Tant d'encre pour cela !

Il y en a qui n'auront pas à se repentir d'avoir réécrit et falsifié l'histoire, car en 1918, hormis des désœuvrés, vous n'auriez pas trouvé un ouvrier ou un paysan russe pour pleurer sur le sort des Romanov, en revanche ils se seraient déchirés pour les exécuter tant les candidats étaient nombreux.

Quant à l'épisode covidien, je ne me souviens pas avoir entendu les autorités russes condamner cette mystification, elles y ont adhéré plutôt, idem pour celle sur le climat.

(Pr Joseph Tritto nous met en garde :

«Actuellement, le danger ne vient pas de la nature, mais de virus, de bactéries... qui sont produits avec la biologie synthétique dans les laboratoires. Ils sont produits comme des armes biologiques, qui ont des caractéristiques typiquement militaires. Ces virus artificiels sont créés notamment à partir de techniques de gains de fonction. C'est à dire des techniques de modification du génome d'un virus ou d'une bactérie d'origine, qui permet de créer un virus totalement artificiel n'existant pas dans la nature et qui peut être très pathogène pour l'être humain». (Médecin et expert en bio-ingénierie médicale dans le domaine des nanotechnologies, président de l'Académie mondiale des technologies biomédicales, une ONG de droit européen créée sous l'égide de l'UNESCO.)

En voilà un argument solide pour prendre enfin conscience de la nécessité impérieuse et urgente de mettre fin au capitalisme. Qui osera dire que cela n'a aucun rapport ou que ce serait hors sujet ?

- . "*Tout cela rétablit l'équilibre politique, le Congrès étant en mesure de remettre en question avec insistance les politiques du gouvernement et le BJP au pouvoir étant obligé de rendre des comptes.*"

Le BJP : 240 sièges

Le Congrès I : 99 sièges

Quel équilibre ?

Le Tamil Nadu où j'habite a basculé entièrement dans l'opposition en votant pour le DMK, un parti nationaliste tamoul. Modi est maudit par tous les Indiens que je fréquente, que des pauvres ou apparentés, car, en effet "*La détresse économique est la principale préoccupation des citoyens*", je confirme, c'est au menu du matin au soir, car cela se traduit par une précarité dans tous les domaines et une foule de difficultés à n'en plus finir, un casse-tête permanent, c'est rare qu'on en sorte totalement, jamais en fait, du coup on devient forcément fataliste pour ne pas devenir fou !

La vie des Indiens est un cauchemar pour faire bref.

Mon beau-fils (31 ans), chef comptable, bilingue, informaticien à ses heures, hyper connecté, était convaincu que si les résultats des États qui avaient déjà voté n'étaient pas rendus publics, c'était pour les trafiquer. Quand je lui ai expliqué que c'était pour ne pas influencer les électeurs des États qui n'avaient pas encore voté, il me répondit qu'il n'y avait pas pensé, personne autour de lui non plus, étonnant, non ? C'est l'Indien le plus politisé que je connaisse. Il a voté Congrès I en désespoir de cause.

Le problème en Inde (et ailleurs), c'est que même le réformisme a disparu, il n'existe plus aucun parti susceptible de parvenir au pouvoir qui porterait des réformes sociales collectives ou de fond, par exemple sur la réduction de la durée du travail, de l'âge de la retraite, de la semaine de travail (5 jours au lieu de 6 jours en Inde), l'instauration d'une Sécurité sociale (inexistante), de congés payés (inexistants), etc. tous sont alignés sur le néolibéralisme ou aucun n'entend remettre en cause l'ordre antisocial existant...

- Ils ont obtenu les résultats qu'ils espéraient, ils auront tout fait pour faire monter RN et PS (nazifié [Glucksmann],) le plus haut possible et justifier la dissolution de l'AN, bravo objectif atteint !

Dans 3 semaines, l'immense majorité aura envie de se venger du sort que Macron lui a fait subir depuis 2017, sans rien régler de la crise institutionnelle, puisque l'AN aura l'allure de la IV^e République avec une majorité introuvable ou bricolée au jour le jour ! A moins qu'un événement extraordinaire ne se produise d'ici là. Ils seraient bien capables une fois de plus d'actionner le levier du terrorisme pour parvenir à leurs fins.

Le PS a enfanté le monstre Macron, propulsé l'extrême droite au sommet, et cerise empoisonnée sur le gâteau, il s'est trouvé un néonazi Glucksmann comme porte-étendard, la boucle est bouclée, tirez la chasse, place au socialisme !

Hélas, dans un tel merdier, je ne vois pas comment on va s'en sortir !

— Ce coup monté de Macron a été prévu longtemps à l'avance et n'a rien de spontané sur un coup de dés...

— Ces élections législatives totalement improvisées...

Excellent, impayable !

A défaut de mieux, ils ont opté pour amplifier la stratégie du chaos déjà à l'œuvre avec Macron.

Leur rêve le plus cher serait d'arriver à une situation à l'américaine avec uniquement deux partis identiques sur le fond, qui se relaieraient au pouvoir et appliqueraient au doigt et à l'œil leur politique. Lesquels ? Renaissance et le PS ? Avant il faudrait commencer par retirer au PS toute référence au socialisme qui fait mauvais effet, l'appeler parti démocrate par exemple serait plus convenable, le sale type Glucksman semble tout indiqué pour réaliser cette opération de façade, cette conversion définitive, je dirais même qu'il a été choisi spécialement pour cela.

C'est LFI qui a le plus à perdre, dans tous les cas de figure ils sont appelés à disparaître à brève échéance ou à être marginalisé, en Espagne Podemos n'a obtenu aucun élu le 9 juin.

On a envie de dire : Rien à voir de ce côté-là, circulez, les choses sérieuses se dérouleront dans la rue, c'est là que la crise se dénouera un jour ou l'autre, où voudriez-vous que cela se passa ?

- A moins que Macron démissionne en juillet prochain suite à un échec électoral retentissant annoncé ? Ça ajouterait du chaos au chaos ambiant, et si son clone propulsé par Bilderberg était élu, là on atteindrait un degré de chaos incontrôlable...

- Crasse ignorance agrémentée d'une logorrhée stupide, le tout pimenté d'une menace de guerre persistante histoire d'alimenter la psychose collective

A propos du tyran Macron à qui il prête un pouvoir qu'il n'a manifestement jamais eu, une telle amnésie ou erreur d'appréciation de la part d'un si grand géopoliticien devrait interpeller :

- Dans un acte de revanche aveugle... Foutaise !

- Jette tous ses jouets du landau parce qu'il n'obtient pas ce qu'il veut... Infantilisme de l'auteur.

- Après tout, ce qu'il désire vraiment... Vous prenez trop les vôtres pour la réalité, semble-t-il.

- Un président boiteux qui devra obéir à un parlement de droite... Rien n'est moins sûr, il pourrait y avoir une majorité social-libérale-libertaire dite de gauche façon parti démocrate américain, compatible avec Macron puisqu'ils ont les mêmes commanditaires.

- Selon plusieurs indicateurs, l'Europe est sur le point d'imploser/exploser... Annoncé tous les quatre matin comme bien autres choses par toute sorte de charlatans qui finiront bien par se réaliser un jour, mais certainement pas de la manière dont ils les avaient imaginées.

(suite)

- Il y a des signes qui ne trompent pas.

Quand quelqu'un vous sort une énorme connerie, genre, ce serait Macron qui déciderait la politique qu'il applique et brode dessus, la créature impuissante d'Attali, la marionnette du deep state pilotée par les conseillers des Rothschild et Rockefeller, etc. c'est pour le moins que vous n'êtes pas en présence de quelqu'un de sérieux.

Qu'il y en ait pour passer outre ou ne pas s'en apercevoir, je dirais que c'était prévu ou inévitable, car dans le cas contraire cela signifierait que la majorité disposerait d'un esprit critique aiguisé et dans ce cas-là, ce genre de charlatan serait immédiatement démasqué.

Pour le reste, mes contradicteurs ne savent pas lire ou ils sont d'une telle mauvaise foi, qu'il est inutile de leur répondre.

- Des candidatures porteuses d'une Alternative Rouge et Tricolore entonnant la Marseillaise...

Je ne sais pas pourquoi, je n'arrive pas à imaginer des membres de la réaction, Renaissance, MoDem, UDI, etc. ainsi que les ceux du CAC40, présenter des candidats arborant le drapeau rouge chantant en chœur à tue-tête l'Internationale, je me demande lesquels possèdent vraiment une conscience de classe, correspondant aux intérêts de celle qu'ils prétendent représenter faut-il préciser, afin d'éviter toute confusion.

Etc.

- D'une alliance de fait entre une France d'extrême centre qui dans l'histoire a toujours mené à la France de l'extrême droite, devient un cauchemar réel

On en connaît une autre "*alliance*" qui a mené chaque fois au même "*cauchemar*" : Le Front populaire !

- Les faits, rien que les faits, on entend bien s'y tenir strictement, mais ce n'est pas le cas des auteurs de cette contribution politique. Tout dépend de l'objectif politique qu'on se fixe, s'accommoder du régime en place ou préparer les conditions politiques pour le renverser.

Pourquoi ne pas appeler à "*une mobilisation immédiate, hardie et inlassable des masses sous les mots d'ordre de conquête du pouvoir au nom du socialisme*" ? Parce que ce mot d'ordre n'a jamais été à l'ordre du jour du Front populaire en 1936, il n'était pas d'actualité, gauchiste, trop révolutionnaire, entendez marxiste ou léniniste, il ne le sera pas davantage en 2024.

Dans cet article ne figure pas non plus la nécessité de rompre avec le capitalisme et les institutions de la Ve République, or c'est bien la crise du capitalisme et ses institutions qui est à l'origine de la situation sociale et politique actuelle. Tout le monde sait ou devrait savoir, comme en 1936, que c'est cette tâche politique que le prolétariat doit accomplir, elle conditionne la satisfaction de ses besoins sociaux et de ses aspirations démocratiques, tout le reste est du baratin.

- Le développement du fascisme est en soi le témoignage irréfutable du fait que la classe ouvrière a terriblement tardé à remplir la tâche posée depuis longtemps devant elle par le déclin du capitalisme. C'est à cette seule condition, que la situation prérévolutionnaire se changera en situation révolutionnaire. Dans le cas contraire c'est-à-dire si on continue à piétiner sur place, la situation prérévolutionnaire se changera infailliblement en situation contre-révolutionnaire et amènera la victoire du fascisme. Trotsky 1935

- L'ascension de l'extrême droite témoigne en premier lieu de la faillite politique ou de la trahison des partis qui composent le Nouveau Front populaire, tout comme l'abstention massive des travailleurs lors de chaque élection. L'incapacité du prolétariat de se doter d'une nouvelle direction, mille fois hélas !

Le FN-RN ou l'extrême droite est comme Al-Qaïda une créature de l'oligarchie financière depuis le début du XXe siècle, dommage qu'elle n'apparaisse pas dans cet article.

C'est bien d'être antifasciste, anti-RN, anti-extrême droite, antiraciste, anti-impérialiste, anti tout ce qu'on voudra, mais si le moment venu, je précise bien, on n'est pas avant tout anticapitaliste et ses institutions, cela ne vaut guère mieux que les pacifistes en temps de paix et va-t-en-guerre dès qu'elle est déclarée.

- Prend le risque de la cohabitation.

Avec qui, quel risque, n'ont-ils pas tous été depuis janvier 2020 des sujets bien disciplinés, adhérant à toutes les mystifications concoctées depuis Davos.

Pourquoi n'envisagez-vous pas que le Front populaire l'emporte le 7 juillet, et se comporte comme chaque fois dans le passé, c'est-à-dire refuse de rompre avec le capitalisme et ses institutions préparant ainsi le terrain pour le fascisme ou une guerre.

- Le peuple juif est une escroquerie occidentale, plus de 90% d'entre eux sont juifs par leur religion uniquement, ce qui n'a jamais fait un peuple. Effectivement, ce sont les pires antisémites qui soient

Les Indiens qui se sont convertis au christianisme n'ont pas constitué un nouveau peuple à ma connaissance. Les dravidiens (Dans le sud de l'Inde, au Tamil Nadu) le sont restés.

Exilé en Inde depuis une trentaine d'années, partageant les conditions d'existence pénibles de mes concitoyens indiens, je n'ai jamais renié mes origines, je ne suis pas devenu indien, je ne suis pas davantage français remarquez bien, homo sapiens blanc de type européen ou occidental et citoyen du monde me va très bien. Pourquoi devrais-je m'inventer une nouvelle identité, pour tromper qui ?

J'ai reçu une éducation à la fois républicaine et catholique, j'ai conservé le meilleur des deux, et par la suite je suis devenu communiste et athée. Né dans une famille ouvrière pauvre, ma véritable origine et identité, les seules que je connaisse, qui ne m'ont jamais quitté, sans elles je serais perdu

et je n'ose pas imaginer ce que je serais devenu, j'aurais également pu devenir un monstre de cruauté.

(Bilderberg)

- Et alors, quel enseignement politique peut-on en tirer ?

Que la concentration du capital et du pouvoir politique, pour se combiner et fonctionner au mieux, assurer sa pérennité, doit être orchestrée par des élites soigneusement sélectionnées, en fonction de leur loyauté absolue envers l'idéologie de leurs dirigeants. C'est bien naturel somme toute.

Nous, nous ne sommes pas foutus de nous doter de dirigeants incorruptibles ou loyaux envers le socialisme, suffisamment intelligents pour inspirer confiance aux travailleurs.

Jeudi 30 mai a eu lieu à Madrid la 70ème réunion du groupe Bilderberg.

Depuis 2019, toutes les principales organisations internationales sont présidées par des Bilderberg : Ursula von der Leyen à l'UE, Jens Stoltenberg à l'OTAN, Kristalina Georgieva au FMI et Antonio Guterres à l'ONU. *«Il semble improbable qu'il s'agisse d'une simple coïncidence»*, se risque l'auteur de l'étude. Nous nous risquerons davantage : le facteur Bilderberg est un élément évidemment non systématique, mais souvent déterminant : le réseautage et le favoritisme n'ont jamais été aussi importants que dans la gent mondialiste.

Actuellement, dans l'UE, les Bilderberg occupent les postes les plus élevés de président de la Commission européenne (Ursula von der Leyen), membres de la Commission européenne (Jutta Urpilainen, Margrethe Vestager), président de la Banque centrale européenne (Christine Lagarde), président de l'Eurogroupe (Paschal Donohoe), président du Conseil européen (Charles Michel). *«Von der Leyen et Michel ont assisté à la même conférence du Bilderberg en 2015 et, la même année 2019, ils ont tous deux obtenu les plus hautes positions au sein de l'UE»*, souligne l'étude.

L'UE, mais aussi l'OTAN ! *«Tous les secrétaires généraux de l'OTAN de l'après-guerre froide ont participé à une conférence du Bilderberg avant leur nomination»*, souligne l'étude. En outre, au moins trois Bilderbergers (Karl Lamers, Pierre Lellouche, Bert Koenders) sont devenus présidents de l'Assemblée parlementaire de l'OTAN. Et la Banque mondiale ! Et l'Organisation mondiale du commerce ! Sans compter que les cercles se croisent parfois avec les membres de la Commission trilatérale qui, elle aussi, a largement pénétré les arcanes du pouvoir.

<https://reseauinternational.net/bilderberg-vous-avez-des-chances-de-finir-a-lue-a-lotan-au-fmi-ou-a-lonu/>

- *« La plupart de leurs grands hommes, tels que Karl Marx, Sigmund Freud,, Franz Boas, Albert Einstein et Stephen Jay Gould se révèlent être des ratés ou des fraudeurs. »*

L'outrance ou l'ignorance ou encore le procès d'intention ou la mauvaise foi exposé ici gâche cette démonstration par ailleurs bien sourcée, dommage.

On se demande si le biais idéologique qui a influencé l'auteur de cet article est politique ou pathologique ou les deux à la fois, ils visent des personnages ou scientifiques qui ont fait progresser la connaissance chacun dans leur domaine, et qui se trouvent tous être dans le collimateur des néoconservateurs, un hasard sans doute !

Il n'est pas forcément antisémite, il est réactionnaire, c'est suffisant.

Combat contre la mystification climatique ou l'instrumentalisation du climat, le Green New Deal.

Il est encore possible d'éviter le piège du Net-Zéro carbone Par Kees de Lange et Guus Berkhout - Clintel Juin 2024

<https://www.climato-realistes.fr/wp-content/uploads/2024/06/traduction-de-Clintel-Net-Zero-13-VI-2024-relu-CV-1.pdf>

Les vignerons et le réchauffement climatique 14 juin 2024 - 14 juin 2024

<https://www.science-climat-energie.be/2024/06/14/les-vignerons-et-le-rechauffement-climatique/#more-22699>

Russie.

La guerre oubliée de 1918-20 : Invasion de l'Union soviétique par les États-Unis et leurs alliés

D'un point de vue historique, les États-Unis et leurs alliés menacent la Russie depuis plus de 105 ans, à commencer par la Première Guerre mondiale, avec le déploiement des forces américaines et alliées contre la Russie soviétique le 12 janvier 1918 (deux mois après la révolution du 7 novembre 1917, censée soutenir l'armée impériale russe).

L'invasion de la Russie par les alliés américains et britanniques en 1918 est un événement marquant de l'histoire russe, souvent présentée à tort comme faisant partie d'une guerre civile.

Elle a duré plus de deux ans et a nécessité le déploiement de plus de 200 000 soldats, dont 11 000 américains et 59 000 britanniques. Le Japon, allié de la Grande-Bretagne et des États-Unis pendant la Première Guerre mondiale, a envoyé 70 000 soldats.

Le projet Manhattan. «Rayer l'Union soviétique de la carte»

Six semaines à peine après le bombardement d'Hiroshima et de Nagasaki, le ministère américain de la Guerre a rendu public, le 15 septembre 1945, un plan secret visant à bombarder 66 villes d'Union soviétique avec 204 bombes atomiques.

Le plan de septembre 1945 visait à «rayer l'Union soviétique de la carte» à une époque où les États-Unis et l'URSS étaient alliés.

Comme le confirment des documents déclassifiés, Hiroshima et Nagasaki ont servi de «répétition générale» (voir références : détails historiques et analyse ci-dessous).

La menace américaine de guerre nucléaire contre la Russie a été formulée il y a plus de 76 ans, en septembre 1945, alors que les États-Unis et l'Union soviétique étaient alliés.

Sans le plan de septembre 1945 visant à «rayer l'Union soviétique de la carte» (66 zones urbaines et plus de 200 bombes atomiques), ni la Russie ni la Chine n'auraient développé d'armes nucléaires.

Il n'y aurait pas eu de course aux armements nucléaires.

https://www.mondialisation.ca/les-etats-unis-sont-en-guerre-contre-la-russie-depuis-plus-de-100-ans/5689823?doing_wp_cron=1718658380.9892311096191406250000

Ukraine.

Les pays des BRICS refusent à juste titre de signer le communiqué de la conférence sur l'Ukraine - fr.sputniknews.africa 16 juin 2024

Les pays des BRICS refusent à juste titre de signer le communiqué final de la conférence sur l'Ukraine en Suisse, selon un expert indien.

Cela, parce que la Russie n'a pas été invitée : sans elle, ce sommet était dès le départ une idée inutile avec une valeur minimale, explique à Sputnik le lieutenant-colonel à la retraite JS Sodhi.

"À l'ère moderne, la guerre ne peut pas être une solution. L'Inde a toujours prôné le dialogue et la diplomatie, tandis que l'Occident défend le point de vue opposé. Le régime de Zelensky, soutenu par les États-Unis, n'a fait preuve d'aucune sincérité dans son prétendu désir de résoudre le conflit. Il suffit d'un signal de Washington pour entamer des négociations avec la Russie, et le conflit prendra fin." fr.sputniknews.africa 16 juin 2024

Palestine occupée.

Suite du soulèvement révolutionnaire armée du 7 octobre 2023.

Il s'est bien agi d'un soulèvement populaire et révolutionnaire le 7 octobre 2023, je regrette de ne pas l'avoir caractérisé ainsi plus tôt, mais bon l'esprit y était, c'est l'essentiel. Vous aurez constaté que personne n'a pris le risque de le caractériser ainsi, cela eut été trop compromettant, on comprend.

On serait tenté de faire aux Palestiniens la même remarque que Marx fit aux Communards 6 mois avant leur insurrection, et d'adopter ensuite la même position une fois le combat engagé. Il avait caractérisé de folie toute tentative de soulèvement armé prévoyant son dénouement inévitable, pour finalement s'y rallier au premier coup de feu et se placer à leur côté, saluant leur héroïsme, sans jamais les abandonner ou pire, les trahir. Il ne leur reprocha rien, en revanche il jugea sévèrement

les dirigeants blanquistes et prudhommiens qui n'avaient pas été à la hauteur de leurs tâches, pour ne pas dire pire encore.

Selon un sondage, les Palestiniens continuent de soutenir massivement le Hamas - RT 13 juin 2024

Selon le Centre palestinien de recherche politique et d'enquête, basé à Ramallah, plus de deux tiers des Palestiniens en Cisjordanie et à Gaza continuent de soutenir le Hamas dans sa guerre contre l'armée israélienne dans la bande de Gaza. Une enquête réalisée entre le 26 mai et le 1er juin auprès de 1 570 Palestiniens, dont 760 résidant en Cisjordanie et 750 à Gaza et publiée le 12 juin, montre que le soutien envers le Hamas reste constant auprès de la population palestinienne. En effet, les deux tiers des personnes interrogés soutiennent le mouvement islamiste gazaoui et près de 80% estiment que c'est grâce à l'attaque du 7 octobre que la cause palestinienne est redevenue un enjeu régional et international. L'étude prouve également que la quasi-totalité des Palestiniens partagent le même avis sur les crimes de guerre perpétrés par l'armée israélienne, tandis que 90% des sondés pensent que le Hamas n'a pas commis de crimes durant l'opération «*Déluge d'Al-Aqsa*».

Au sujet du dénouement du conflit, une majorité de Palestiniens en Cisjordanie et à Gaza pense que le Hamas va remporter la guerre face à l'armée israélienne. Par rapport à la gestion politique de l'enclave, les habitants des territoires occupés estiment que le Hamas continuera de gouverner tandis qu'un grand nombre de Gazaouis supposent que le mouvement islamiste ne sera plus à la tête de la province.

L'enquête a également soulevé un point concernant la force de sécurité arabe qui pourrait être envoyée pour pacifier la zone. Près de 75% des sondés ont manifesté leur opposition.

Concernant la population gazaouie, près de 80% des sondés de l'enclave indiquent qu'au moins une personne de leur famille est morte ou a été blessée depuis le début des bombardements israéliens dans la bande de Gaza.

Le Centre palestinien de recherche politique et d'enquête a également posé la question sur le dossier de la Cour internationale de justice, soulevée par l'Afrique du Sud notamment. Pour les trois-quarts des Palestiniens, la CIJ n'arrivera pas à mettre fin à l'offensive israélienne compte tenu du soutien américain. Même son de cloche concernant la Cour pénale internationale : 71% des sondés pensent que ni Benjamin Netanyahu ni Yoav Gallant ne seront jugés par l'instance judiciaire. RT 13 juin 2024

Selon des analystes israéliens, le Hamas réinvestit Gaza avec succès

<https://reseauinternational.net/selon-des-analystes-israeliens-le-hamas-reinvestit-gaza-avec-succes/>

Le Congrès américain approuve une nouvelle vente d'armes à Israël d'un montant de 18 milliards de dollars - RT 18 juin 2024

Alors que les États-Unis s'activent pour arracher un cessez-le-feu à Gaza, deux élus démocrates ont approuvé une nouvelle aide de 18 milliards de dollars d'aide à Israël. Cette enveloppe comprend

notamment 50 F-35 ainsi que des missiles et des systèmes de guidage. La transaction doit être validée par le département d'État.

De surcroît, selon un article du média I24, Antony Blinken, en déplacement en Israël, a promis à Benjamin Netanyahu que Washington lèverait dans les prochains jours toutes les restrictions sur les transferts d'armes vers l'État hébreu. RT 18 juin 2024

En complément sur le Front populaire. (Extraits de causeries antérieures)

Causeries février 2009

Pour les adeptes du Programme de transition, souvenons-nous ce que disait Trotsky : les réformistes et les staliniens pourraient aller plus loin qu'ils ne le voulaient, mais en aucun cas ils n'avanceront sur la voie de la rupture avec le capitalisme, et s'il leur arrivait de l'envisager, ce serait hypocritement uniquement, en collaboration avec la bourgeoisie, qui, immédiatement liquiderait le front populaire et le remplacerait par une dictature fasciste, dont la première tâche serait de liquider dans un bain de sang la mobilisation révolutionnaire du prolétariat, en commençant par son avant-garde.

Les agents de la bourgeoisie au sein du mouvement ouvrier remplissent une double fonction : 1- protéger le gouvernement aussi longtemps que possible ; 2- lorsque ce stade est dépassé, se poser en défenseurs acharnés du capitalisme. On comprend qu'ils ne puissent pas envisager la troisième étape puisque si elle devait avoir lieu entre temps nous les aurions liquidés.

Causeries juillet 2009

Le front populaire a frayé la voie à Franco en Espagne, a sonné l'heure de la seconde guerre mondiale et indirectement favorisé l'accès au pouvoir d'Hitler en Allemagne, a frayé la voie au coup d'Etat militaire de Pinochet au Chili, cela vous tenterait-il de vivre une de ces glorieuses et criminelles expériences à mettre au compte du réformisme et du stalinisme ?

Un gouvernement de front populaire peut donner l'illusion d'être un gouvernement ouvrier, mais il n'en demeure pas moins un gouvernement bourgeois. Lénine expliquait que ce n'était pas la composition du gouvernement qui déterminait sa nature sociale, mais l'Etat et les institutions en place. On pourrait objecter qu'entre février et octobre 1917, Lénine a combattu le gouvernement de front populaire en se plaçant sur le terrain des illusions des masses, en exigeant qu'il rompe avec les capitalistes. C'est juste sur le plan de l'agitation politique, encore faut-il avoir à l'esprit un autre facteur déterminant de la situation, la mobilisation révolutionnaire des masses et son autoorganisation dans les soviets dans lesquels les bolcheviks combattaient en défendant l'intégralité de leur programme politique, posant ainsi les bases d'une perspective politique au-delà du gouvernement de front populaire, d'un gouvernement ouvrier révolutionnaire et d'un Etat ouvrier reposant sur les soviets.

Le combat sur le terrain des illusions n'a pas duré longtemps et les bolchevik l'ont abandonné au profit du mot d'ordre : Tout le pouvoir aux soviets !

Tout comme avec la tactique du front unique, celle qui consiste à se situer sur le terrain des illusions des masses pour les aider à s'en débarrasser, doit être employée avec mesure, elles n'ont pas une

valeur universelle au point de pouvoir les employer dans n'importe quelle circonstance et pendant une durée indéfinie.

En 1917, les bolcheviks étaient en mesure de proposer immédiatement une alternative au gouvernement de front populaire, alors qu'en France, aujourd'hui comme hier, les conditions subjectives ont toujours fait défaut pour proposer aux masses une telle alternative, sauf à s'en remettre aux miracles qui ont tenu de lampes de chevet à nos révolutionnaires.

Causeries mars 2010

Ne serait-ce pas par hasard le front populaire qui avait ouvert la voie au régime de Vichy en refusant de s'engager dans la voie du socialisme ?

Quand l'analyse de la situation réalisée par un parti repose sur une analyse fautive d'un des facteurs déterminants qui la compose, on aura du mal à nous faire admettre ensuite que les dirigeants d'un tel parti pouvaient définir une orientation politique correcte.

Ce qui fut possible entre février et octobre 1917 en Russie reposa uniquement sur l'existence du parti bolchevik et le développement de l'organisation politique indépendante et autonome des masses dans les soviets, sans ces deux facteurs subjectifs déterminants, la révolution démocratique bourgeoise de février 1917 n'aurait jamais évolué d'un front populaire contre les masses à la prise du pouvoir par le parti bolchevik et le prolétariat neuf mois plus tard. Chacun est libre d'ignorer cet enseignement de notre histoire, mais dans ce cas-là infailliblement on s'écarte de notre objectif, on ne combat plus vraiment pour le même objectif.

Causeries septembre 2010

Le front unique PS-PCF avait abouti en 1981 à un gouvernement bourgeois de front populaire décidant de bloquer les salaires, il était tellement au service des travailleurs que l'aristocratie financière s'y était pleinement reconnue, rassurée par les intentions du gouvernement la Bourse se mit à flamber, pendant que le mouvement ouvrier était neutralisé, paralysé. Le capitalisme et les institutions ne s'en portèrent pas plus mal, tandis que le chômage, la précarité et la pauvreté progressèrent.

Causeries et infos en bref avril 2011

Sombre rappel. La IV^e République dominée par le PS et le PCF n'a pas remis en cause le colonialisme de l'impérialisme français, il a poursuivi sa guerre au Vietnam jusqu'en 1954, 5 ans auparavant Mitterrand avait fait bombarder Sétif en Algérie (8 mai 1945), 6 ans plus tôt le PS (la SFIO) s'était rangé au côté de sa bourgeoisie pour faire la guerre à l'Allemagne (1939), 3 ans plus tôt, le gouvernement de Front populaire n'avait pas mis fin à la colonisation en Afrique et en Asie de l'impérialisme français (1936), 22 ans plus tôt il s'était également rangé dans le camp de la guerre (août 1914)...

Le PS, le FN, le front populaire et le fascisme, les derniers remparts contre la révolution socialiste pour sauver les institutions et le capitalisme.

Causeries et infos en bref octobre 2011

Le mécanisme qui conduit du Front populaire à sa chute ou au fascisme :

Un discours plus ou moins radical avant les élections ; une première reculade dès le lendemain des élections exprimée par le refus d'imposer quoi que ce soit aux privilégiés ; une seconde reculade à la première alerte histoire de rassurer les "*banquiers*", les "*puissants*" ou les "*importants*" ; puis refus de la moindre concession de la part de ces derniers et nouvelle reculade ; finalement renoncement à toute atteinte à la propriété privée des moyens de production, le fruit est mûr, la réaction a eu le temps de rassembler ses forces et de se renforcer, elle menace de passer à l'action ; dénouement : le gouvernement démissionne et cède la place au parti officiel du capital qui applique immédiatement son programme antisocial, au pire, qui réprime le mouvement ouvrier et son avant-garde...

Quand le gouvernement de Front populaire décida d'augmenter les salaires de 30%, au cours des mois qui suivirent les prix flambèrent à tel point que cette augmentation avait été pour ainsi dire annulée, puis Blum en désespoir de cause dut se résigner à dévaluer la monnaie... de 30%, donc à l'arrivée les travailleurs se retrouvèrent encore plus misérables qu'avant l'arrivée au pouvoir du Front populaire...

Ces messieurs du Front de gauche auraient-il une mauvaise mémoire ou une mémoire sélective par hasard ?

Le régime de Vichy a été le produit de la faillite du Front populaire, de la IIIe République, de la coalition de l'Alliance démocratique (Lebrun, président de la République), du Parti radical (Daladier, ministre de la Défense), de la SFIO (Blum) et du PC (Thorez) ayant conduit Pétain et Laval au pouvoir et qui conclurent un pacte infâme avec Hitler.

Causeries et infos en bref décembre 2012

En 1936 en France le gouvernement de Front populaire bénéficia d'un "*très fort soutien populaire*", ce qui ne l'empêcha pas de capituler devant la Bourse, de le trahir, idem dans tous les pays où fut expérimenté le Front populaire, alliance contre nature des partis ouvriers et bourgeois, vous connaissez la suite.

Causeries et infos en bref juillet 2013

Pierre Laurent, secrétaire national du Parti communiste français (PCF), lance un appel pour "*un nouveau Front populaire de gauche*" pour que le gouvernement respecte "*la volonté populaire de changement*" issue des urnes le 6 mai 2012, dans un entretien accordé à *L'Humanité dimanche*.

(Il a raison de préciser "*de gauche*" car on pourrait croire qu'il serait de droite en y associant le PS et ses satellites, des partis de droite ! Faire croire que ce gouvernement pourrait changer de politique, quelle supercherie ! - ndlr)

En fait, quand on y réfléchit bien, le PS et ses satellites au pouvoir soutenus par le Front de gauche, c'est le Front populaire avant l'heure !

Causeries et infos en bref avril 2013

Le Front populaire se caractérise par l'alliance de partis bourgeois et ouvriers, il est au niveau le plus élevé de l'Etat la mise en œuvre de la politique de collaboration de classes pour le compte de la classe qui détient le pouvoir, celle des capitalistes. Il apparaît toujours au moment où le régime traverse une profonde crise et les masses se mobilisent, pour museler le mouvement ouvrier et le faire refluer, lui interdire toute issue politique au-delà du régime en place, conformément à son programme. Le Front populaire constitue un rempart destiné à protéger les institutions, le régime, le

capitalisme contre l'assaut des masses, dont la tâche politique à l'ordre du jour coïncide avec la nécessité de les abattre pour prendre le pouvoir et constituer son propre Etat...

Parce que le Front populaire est lié à la bourgeoisie, aux capitalistes, on comprendra que son programme et ses objectifs sont incompatibles avec le socialisme ou ne permettent pas d'avancer dans cette voie. Le Front populaire est l'antithèse du socialisme, il y est étranger dans la mesure où il est incapable de rompre avec le capitalisme. Il faut rappeler car certains pourraient avoir tendance à l'oublier, que le capitalisme et le socialisme sont antinomiques, incompatibles.

Pierre Laurent (PCF), a réclamé un "*vrai changement de cap*", le porte-voix du Parti de gauche Jean-Luc Mélenchon appelant à un "*véritable front populaire*" pour 2017. AFP 13.12 2015

Causeries et infos en bref mai 2016

- Parti de la démondialisation (PARDEM) - Jacques Nikonoff (ex-PCF, Attac) : "*Il est dommage de ne plus vouloir « refaire » le Front populaire*". Encore un nostalgique de la Seconde Guerre mondiale ou des "*jours heureux*"... Pas du socialisme.

... Depuis plus d'un siècle, la bourgeoisie a utilisé la « *gauche* » pour duper les travailleurs, les faire marcher au pas, mieux désamorcer les résistances ouvrières. Du Front populaire à l'Union de la gauche en passant par la guerre d'Algérie, elle n'a pas craint de lui confier le pouvoir pour gérer les situations de crise, dans des moments où s'exacerbait la lutte de classe ou quand, comme dans les années 30, se posait de façon concrète la question « *socialisme ou barbarie* ».

- "*Les "Fronts populaires"* d'une part, le fascisme de l'autre, sont les dernières ressources politiques de l'impérialisme dans la lutte contre la révolution prolétarienne. (Programme de Transition - L. Trotsky)

- "... la politique conciliatrice des "*Fronts populaires*" voue la classe ouvrière à l'impuissance et fraie la voie au fascisme." (id)

- "Le fascisme est un instrument du capital financier" (id)

Causeries et infos en bref mars 2017

Chaque fois que fut porté au pouvoir par les urnes une majorité PS-PCF ou un gouvernement de Front populaire (parfois aux relents d'union nationale), en 1936, 1946, 1981, 1997, 2012, il en résulta quoi, rien, la vie continua comme avant pour les capitalistes. En revanche quand les ouvriers chassèrent le tsar du pouvoir en février 1917 en Russie, 8 mois plus tard ils renversaient le gouvernement de Front populaire et les institutions semi-féodales qui étaient demeurées en place, ils s'emparèrent du pouvoir politique par une révolution socialiste organisée par un véritable parti ouvrier révolutionnaire, le parti bolchevik de Lénine et Trotsky, démontrant que c'était la voie à suivre pour aboutir à une transformation radicale de la société au profit des exploités et des opprimés. La suite est une autre histoire, ne confondons pas tout.

François Ruffin a déclaré dans l'émission "*Questions politiques*" :

- L'ancien journaliste rêve de commémorer à son tour cet anniversaire au début du mois de mai même s'il explique ne pas se sentir un enfant de mai 68 et qu'il préfère chercher ses sources d'inspiration dans la Révolution française, le Front populaire et Jean Jaurès. Le HuffPost 15.04.2018

Causeries et infos en bref mai 2018

Avec le Front populaire on ne risque pas de se tromper, puisque toutes les expériences de ce genre qui ont eu lieu dans le passé dans le monde, ont débouché sur le fascisme ou de terribles dictatures militaires, des régimes despotiques ou la guerre. Vous pouvez ajouter Macron si vous voulez, puisqu'il est le produit des Fronts populaires des années 80, puis de 2012 à 2017, le PCF avait participé au premier avant de le soutenir de l'extérieur, comme il le fera par la suite sous Hollande, avec la complicité des appareils pourris des syndicats qui devaient logiquement récidiver en appelant à voter Macron ou en refusant d'appeler au boycott du second tour de la présidentielle, puisque le programme de Macron s'inscrivait dans la continuité de celui de Hollande.

Le Front populaire, c'est avant tout l'alliance des représentants de la classe des capitalistes avec ceux de la classe ouvrière, la collaboration de classes au sommet de l'Etat, la négation ou l'antithèse de la mobilisation révolutionnaire des masses pour renverser le régime, du gouvernement ouvrier révolutionnaire, du socialisme. On aura compris que le Front populaire est foncièrement réactionnaire et ne peut pas être autre chose, sauf à vouloir transformer le plomb en or.

- Mélenchon veut "*un Front populaire*" de partis, syndicats et associations - AFP 20 mai 2018

"*Je milite pour une forme d'unité populaire qui décroïssonne le syndicalisme, la politique et le monde associatif*", a affirmé M. Mélenchon lors du Grand Jury RTL/LCI/Le Figaro. AFP 20 mai 2018

Mélenchon - Le changement des institutions. C'est le cœur de notre stratégie révolutionnaire. Pour défendre la démocratie parlementaire contre la monarchie présidentielle, une convergence extrêmement large est possible. Une nouvelle fois, le front populaire des partis, syndicats et associations sera nécessaire. (liberation.fr 25.05.2018)

AFP - Défendant comme Jean-Luc Mélenchon l'idée d'un "*Front populaire*", le député de la Somme (Ruffin -ndlr) souligne qu'il ne pourra advenir que s'il est acté que "*le centre de gravité de la gauche a basculé (du Parti socialiste) vers la France insoumise*".

Les élections européennes seront, selon lui, un "*marqueur*" de ce basculement. AFP 26.05.2018

Gauche : ils rêvent d'un nouveau «*Front populaire*» - LeParisien.fr 20.10.2018

Causeries et infos en bref février 2021

Le Front populaire en 36, mai 68, mai 81, des victoires ? Non, des défaites pour la classe ouvrière. Le premier débouchera sur le régime de Vichy, l'Etat de la milice, le fascisme et une guerre mondiale. Le second sera un baroud d'honneur ou du déshonneur qui permettra au capitalisme de se refaire une santé. Quant au troisième, il ouvrira la voie à l'avènement du néolibéralisme.

Causeries et infos en bref décembre 2021

Près de 200 personnes se sont rassemblées samedi à Paris à l'initiative du mouvement "*La Primaire populaire*" pour réclamer un "*front populaire écologique*" et "*l'unité*" à gauche pour l'élection présidentielle, a constaté une journaliste de l'AFP.

Écrits sur la France 1935 - Léon Trotsky

Article rédigé par Trotsky et publié par le Groupe bolchevik-léniniste dans La Vérité, 26 novembre 1935, sous le titre « *Front populaire et comités d'action* »

J-C - Face à la menace du fascisme, à la trahison du front unique qui enfanta le Front populaire, Trotsky appelait à "*une mobilisation immédiate, hardie et inlassable des masses sous les mots d'ordre de conquête du pouvoir au nom du socialisme*". Ce document fournit un ensemble d'enseignements théoriques et pratiques dont certains sont d'actualité, je vous engage à le lire attentivement et à le faire circuler autour de vous.

Extraits.

Nous affirmons : le diagnostic de l'Internationale communiste est radicalement faux. La situation est révolutionnaire autant qu'elle peut être révolutionnaire avec la politique non-révolutionnaire des partis ouvriers. Le plus exact est de dire que la situation est prérévolutionnaire. Pour que cette situation mûrisse, il faut une mobilisation immédiate, hardie et inlassable des masses sous les mots d'ordre de conquête du pouvoir au nom du socialisme. C'est à cette seule condition, que la situation prérévolutionnaire se changera en situation révolutionnaire. Dans le cas contraire c'est-à-dire si on continue à piétiner sur place, la situation prérévolutionnaire se changera infailliblement en situation contre-révolutionnaire et amènera la victoire du fascisme.

La prémisses fondamentale, économique, du socialisme existe depuis déjà longtemps. Mais le capitalisme ne disparaîtra pas de lui-même de la scène.

Seule la classe ouvrière peut arracher les forces productives des mains des exploiters et des étrangleurs. L'histoire pose avec acuité cette tâche devant nous. Si le prolétariat se trouve pour telle ou telle raison incapable de renverser la bourgeoisie et de prendre le pouvoir, s'il est, par exemple, paralysé par ses propres partis et ses propres syndicats, le déclin de l'économie et de la civilisation se poursuivra, les calamités s'accroîtront, le désespoir et la prostration s'empareront des masses, le capitalisme-décrépit, pourrissant, vermoulu-étranglera toujours plus fort les peuples, en les entraînant dans l'abîme de nouvelles guerres. Hors de la révolution socialiste, point de salut.

Le développement du fascisme est en soi le témoignage irréfutable du fait que la classe ouvrière a terriblement tardé à remplir la tâche posée depuis longtemps devant elle par le déclin du capitalisme.

Les processus qui se déroulent dans les masses de la petite bourgeoisie ont une importance exceptionnelle pour apprécier la situation politique. La crise politique du pays est avant tout la crise de la confiance des masses petites bourgeoises dans leurs partis et leurs chefs traditionnels. Le mécontentement, la nervosité, l'instabilité, l'emportement facile de la petite bourgeoisie sont des traits extrêmement importants d'une situation prérévolutionnaire.

De même que le malade brûlant de fièvre se met sur le côté gauche, la petite bourgeoisie fébrile peut se tourner à droite ou à gauche. Selon le côté vers lequel se tourneront dans la prochaine période les millions de paysans, d'artisans, de petits commerçants, de petits fonctionnaires français, la situation prérévolutionnaire actuelle peut se changer aussi bien en situation révolutionnaire que contre-révolutionnaire.

L'amélioration de la conjoncture économique pourrait-elle pour longtemps retarder, mais non pas arrêter la différenciation à droite ou à gauche de la petite bourgeoisie. Au contraire, si la crise allait s'approfondissant, la faillite du radicalisme et de tous les groupements parlementaires qui gravitent autour de lui irait à une vitesse redoublée.

Il ne faut pas toutefois penser que le fascisme doit nécessairement devenir un puissant parti parlementaire, avant qu'il se soit emparé du pouvoir. C'est ainsi que cela se passa en Allemagne, mais en Italie ce fut autrement. Pour le succès du fascisme, il n'est pas du tout obligatoire que la petite bourgeoisie ait rompu préalablement avec les anciens partis « démocratiques » : il suffit qu'elle ait perdu la confiance qu'elle avait en eux et qu'elle regarde avec inquiétude autour d'elle, en cherchant de nouvelles voies.

Aux prochaines élections municipales, la petite bourgeoisie peut encore donner un nombre très important de ses voix aux radicaux et aux groupes voisins, par l'absence d'un nouveau parti politique, qui réussirait à conquérir la confiance des paysans et des petites gens des villes. Et en même temps un coup de force militaire du fascisme peut se produire, avec l'aide de la grande bourgeoisie, dès quelques mois après les élections et par sa pression attirer à lui les sympathies des couches les plus désespérées de la petite bourgeoisie.

C'est pourquoi ce serait une grossière illusion de se consoler en pensant que le drapeau du fascisme n'est pas encore devenu populaire dans la province et dans les villages. Les tendances antiparlementaires de la petite bourgeoisie peuvent, en s'échappant du lit de la politique parlementaire officielle des partis, soutenir directement et immédiatement un coup d'État militaire, lorsque celui-ci deviendra nécessaire pour le salut du grand capital. Un tel mode d'action correspond beaucoup plus à la fois aux traditions et au tempérament de la France.

Les chiffres des élections ont, bien entendu, une importance symptomatique. Mais s'appuyer sur ce seul indice serait faire preuve de crétinisme parlementaire. Il s'agit de processus plus profonds, qui, un mauvais matin, peuvent prendre à l'improviste messieurs les parlementaires. Là, comme dans les autres domaines, la question est tranchée non pas par l'arithmétique, mais par la dynamique de la lutte. La grande bourgeoisie n'enregistre pas passivement l'évolution des classes moyennes, mais prépare les tenailles d'acier à l'aide desquelles elle pourra saisir au moment opportun les masses torturées par elle et désespérées.

La pensée marxiste est dialectique : elle considère tous les phénomènes dans leur développement, dans leur passage d'un état à un autre. La pensée du petit bourgeois conservateur est métaphysique : ses conceptions sont immobiles et immuables, entre les phénomènes il y a des cloisonnements imperméables. L'opposition absolue entre une situation révolutionnaire et une situation non-révolutionnaire représente un exemple classique de pensée métaphysique, selon la formule : ce qui est, est ; ce qui n'est pas, n'est pas et tout le reste vient du Malin.

Dans le processus de l'histoire, on rencontre des situations stables tout à fait non-révolutionnaires. On rencontre aussi des situations notoirement révolutionnaires. Il existe aussi des situations contre-révolutionnaires (il ne faut pas l'oublier !). Mais ce qui existe surtout à notre époque de capitalisme pourrissant ce sont des situations intermédiaires, transitoires : entre une situation non-révolutionnaire et une situation prérévolutionnaire, entre une situation prérévolutionnaire et une situation révolutionnaire ou... contre-révolutionnaire. C'est précisément ces états transitoires qui ont une importance décisive du point de vue de la stratégie politique.

Que dirions-nous d'un artiste qui ne distinguerait que les deux couleurs extrêmes dans le spectre ? Qu'il est daltonien ou à moitié aveugle et qu'il lui faut renoncer au pinceau. Que dire d'un homme

politique qui ne serait capable de distinguer que deux états : « *révolutionnaire* » et « *non-révolutionnaire* » ? Que ce n'est pas un marxiste, mais un stalinien, qui peut faire un bon fonctionnaire, mais en aucun cas un chef prolétarien.

Une situation révolutionnaire se forme par l'action réciproque de facteurs objectifs et subjectifs. Si le parti du prolétariat se montre incapable d'analyser à temps les tendances de la situation prérévolutionnaire et d'intervenir activement dans son développement, au lieu d'une situation révolutionnaire surgira inévitablement une situation contre-révolutionnaire. C'est précisément devant ce danger que se trouve actuellement le prolétariat français. La politique à courte vue, passive, opportuniste du front unique, et surtout des staliniens, qui sont devenus son aile droite, voilà ce qui constitue le principal obstacle sur la voie de la révolution prolétarienne en France.

Pour télécharger le document :

<https://groupemarxiste.info/documents/CRC20.07.pdf>